

ANNEXE 5

PROGRAMME POUR LE CYCLE 4

Volet 1 : les spécificités du cycle des approfondissements

Le cycle 3 de la scolarité s'est achevé avec la première année du collège. Les élèves se sont progressivement habitués à une nouvelle organisation pédagogique et aux nouveaux rythmes des enseignements, à vivre dans un nouveau cadre qu'ils ont appris à décoder et à comprendre. Ils continuent de développer des compétences dans les différentes disciplines et dans les parcours transversaux. Ces compétences, évaluées régulièrement et validées en fin de cycle, leur permettront de s'épanouir personnellement, de poursuivre leurs études et de continuer à se former tout au long de leur vie, ainsi que de s'insérer dans la société et de participer, comme citoyens, à son évolution. Toute l'équipe pédagogique et éducative contribue au développement de ces compétences.

Pour mettre en évidence les grands traits qui caractérisent le cycle 4, on peut insister sur plusieurs aspects qui, bien que déjà présents les années précédentes, n'étaient pas aussi marqués et systématiques.

Lors des trois ans de collège du cycle 4, les élèves, qui sont aussi des adolescentes et des adolescents en pleine évolution physique et psychique, vivent un nouveau rapport à eux-mêmes, en particulier à leur corps, et de nouvelles relations avec les autres. Les activités physiques et sportives, l'engagement dans la création d'événements culturels favorisent un développement harmonieux de ces jeunes, dans le plaisir de la pratique, et permettent l'acquisition de nouveaux pouvoirs d'agir sur soi, sur les autres, sur le monde. L'élève œuvre au développement de ses compétences, par la confrontation à des tâches plus complexes où il s'agit de réfléchir davantage aux ressources qu'il mobilise, que ce soit des connaissances, des savoir-faire ou des attitudes. Il est amené à faire des choix, à adopter des procédures adaptées pour résoudre un problème ou mener un projet dans des situations nouvelles et parfois inattendues. Cette appropriation croissante de la complexité du monde (naturel et humain) passe par des activités disciplinaires et interdisciplinaires dans lesquelles il fait l'expérience de regards différents sur des objets communs. Tous les professeurs jouent un rôle moteur dans cette formation, dont ils sont les garants de la réussite. Pour que l'élève accepte des démarches où il tâtonne, prend des initiatives, se trompe et recommence, il est indispensable de créer un climat de confiance, dans lequel on peut questionner sans crainte et où disparaît la peur excessive de mal faire.

Dans la même perspective, les élèves sont amenés à passer d'un langage à un autre puis à choisir le mode de langage adapté à la situation, en utilisant les langues naturelles, l'expression corporelle ou artistique, les langages scientifiques, les différents moyens de la société de la communication et de l'information (images, sons, supports numériques...). Nombre des textes et documents qu'ils doivent comprendre ou produire combinent différents langages. Là encore, l'interdisciplinarité favorise cette souplesse et cette adaptabilité, à condition qu'elle ne soit pas source de confusion, mais bien plutôt d'échanges et de confrontation de points de vue différents.

Dans une société marquée par l'abondance des informations, les élèves apprennent à devenir des usagers des médias et d'Internet conscients de leurs droits et devoirs et maîtrisant leur identité numérique, à identifier et évaluer, en faisant preuve d'esprit critique, les sources d'information à travers la connaissance plus approfondie d'un univers médiatique et documentaire en constante évolution. Ils utilisent des outils qui leur permettent d'être efficaces dans leurs recherches. Mieux comprendre la société dans laquelle ils vivent exige aussi des élèves qu'ils s'inscrivent dans le temps long de l'histoire. C'est ainsi qu'ils sont davantage confrontés à la dimension historique des savoirs mais aussi aux défis technologiques, sociétaux et environnementaux du monde d'aujourd'hui. Il s'agit pour eux de comprendre ce monde afin de pouvoir décider et agir de façon responsable et critique à l'échelle des situations du quotidien et plus tard à une échelle plus large, en tant que citoyens.

L'abstraction et la modélisation sont bien plus présentes désormais, ce qui n'empêche pas de rechercher les chemins concrets qui permettent de les atteindre. Toutes les disciplines y concourent : il s'agit de former des élèves capables de dépasser le cas individuel, de savoir disposer d'outils efficaces de modélisation valables pour de multiples situations et d'en comprendre les limites.

La créativité des élèves, qui traverse elle aussi tous les cycles, se déploie au cycle 4 à travers une grande diversité de supports (notamment technologiques et numériques) et de dispositifs ou activités tels que le travail de groupes, la démarche de projet, la résolution de problèmes, la conception d'œuvres personnelles... Chaque élève est incité à proposer des solutions originales, à mobiliser ses ressources pour des réalisations valorisantes et motivantes. Ce développement de la créativité, qui s'appuie aussi sur l'appropriation des grandes œuvres de l'humanité, est au cœur du parcours d'éducation artistique et culturelle.

La vie au sein de l'établissement et son prolongement en dehors de celui-ci est l'occasion de développer l'esprit de responsabilité et d'engagement de chacun et celui d'entreprendre et de coopérer avec les autres. Un climat scolaire propice place l'élève dans les meilleures conditions pour développer son autonomie et sa capacité à oser penser par lui-même. À travers l'enseignement moral et civique et sa participation à la vie du collège, il est amené à réfléchir de manière plus approfondie à des questions pour lesquelles les réponses sont souvent complexes, mais en même temps aux valeurs essentielles qui fondent notre société démocratique.

En fait, tout au long du cycle 4, les élèves sont amenés à conjuguer d'une part un respect de normes qui s'inscrivent dans une culture commune, d'autre part une pensée personnelle en construction, un développement de leurs talents propres, de leurs aspirations, tout en s'ouvrant aux autres, à la diversité, à la découverte...

Le parcours avenir permet la mise en application des connaissances et des compétences acquises par l'élève dans la préparation de son projet d'orientation. Il le fait entrer dans une logique de choix progressifs.

À la fin du collège, les compétences développées au fil des ans sont soumises à une validation dans les cinq grands domaines du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, sans compensation d'un domaine par un autre.

Volet 2 - Contributions essentielles des différents enseignements au socle commun

Domaine 1. Les langages pour penser et communiquer

Ce domaine considère les langages moins dans leur usage que dans le principe de leur acquisition. Il appelle la mise en place de procédures de mémorisation, d'entraînement, d'automatisation et de réflexion sur les objets qu'il travaille, et au premier chef sur la langue des signes française. Au cycle 4, l'acquisition de ces quatre opérations mentales est poursuivie mais la part de réflexion augmente. Il s'agit de s'approprier et maîtriser des codes complexes pour pratiquer les sciences, comprendre et communiquer en LSF* et à l'écrit, par la création d'images ou d'autres moyens d'expression corporelle.

La rigueur de l'expression, la capacité à en faire preuve pour dialoguer, l'adaptation à une diversité de situations pour agir ou résoudre un problème sont au cœur du domaine 1.

L'élève passe progressivement de ses intuitions et usages spontanés à des réalisations réfléchies nécessitant d'organiser et formaliser davantage ses productions en respectant des règles et des normes qui permettent la compréhension et l'échange. C'est au cycle 4 que l'élève travaille les codes pour eux-mêmes et réalise qu'il s'agit de systèmes dont la puissance est infinie et ouvre à la liberté de penser et d'agir.

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue des signes française en face-à-face* et en LS-vidéo différée*

L'enseignement de la langue des signes française au cycle 4 vise la compréhension de LS-vidéos* variées, notamment à travers la perception de leurs implicites ; la réalisation d'enregistrements divers dans des intentions et des contextes particuliers ; une expression en LSF claire et adaptée aux situations de communication. L'élève est confronté progressivement à la présence d'interprètes Français/LSF et doit, prendre en compte ce contexte particulier, en réception comme en production. L'enseignement de la langue des signes française induit aussi une réflexion sur la langue qui permet de reformuler, transposer, interpréter, créer et

communiquer.

Tous les champs disciplinaires concourent à la maîtrise de la langue des signes française. L'histoire et la géographie, les sciences et la technologie forment à l'acquisition de langages spécifiques qui permettent de comprendre le monde. Les arts développent la compréhension des langages artistiques et l'aptitude à communiquer sur leur réception. L'enseignement moral et civique entraîne à l'expression des sentiments moraux et au débat argumenté. L'éducation aux médias et à l'information aide à maîtriser les systèmes d'information et de communication à travers lesquels se construisent le rapport aux autres et l'autonomie. Ces enseignements apportent à l'élève nuances et richesses lexicales soit par le dire en montrant soit par le dire sans montrer.

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'écrit

La langue française écrite s'avère être d'une part le moyen de communication entre les sourds et la majorité des entendants, et d'autre part un moyen d'accéder à la littérature française.

L'enseignement du français, en tant que langue seconde au cycle 4 vise la compréhension de textes variés, notamment à travers la perception de leurs implicites ; la réalisation d'écrits divers dans des intentions et des contextes particuliers ; une expression écrite claire et adaptée aux situations de communication. Il induit aussi une réflexion sur la langue qui permet de reformuler, transposer, interpréter, créer et communiquer.

Tous les champs disciplinaires concourent à la maîtrise du français écrit.

Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère ou régionale

L'enseignement des langues étrangères ou régionales permet d'étendre et de diversifier ses capacités de compréhension et d'expression écrites dans plusieurs langues ; de passer d'un mode de communication à un autre ; de recourir à divers moyens langagiers pour interagir et apprendre ; de réfléchir sur les fonctionnements des langues, leurs variations internes, leurs proximités et distances.

L'ensemble des disciplines contribue à la lecture, à la compréhension, à l'écriture de documents en langue étrangère ou régionale qui favorisent l'accès à d'autres contextes culturels.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques

Les mathématiques, les sciences et la technologie forment à la lecture, à la compréhension, à la production de documents scientifiques et techniques variés. Elles aident à passer d'une forme de langage courant à un langage scientifique ou technique et inversement.

Les mathématiques apprennent à utiliser les nombres pour exprimer quantités et mesures, se repérer et résoudre des problèmes ; les grandeurs pour modéliser ; les propriétés des figures usuelles pour résoudre des problèmes, aborder la complexité du monde réel.

Les disciplines scientifiques et technologiques sont toutes concernées par la lecture et l'exploitation de tableaux de données, le traitement d'informations chiffrées ; par le langage algébrique pour généraliser des propriétés et résoudre des problèmes. Elles apprennent aussi à communiquer sur ses démarches, ses résultats, ses choix, à s'exprimer lors d'un débat scientifique et technique. La lecture, l'interprétation des tableaux, graphiques et diagrammes

nourrissent aussi d'autres champs du savoir.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

Les arts plastiques et l'éducation musicale, moyennant des adaptations tenant compte de la surdité de l'élève, y contribuent tout particulièrement. Ils apprennent à manipuler les composantes des langages plastiques dans une visée artistique ; à moduler son expression notamment par le chant-signé ou une autre expression artistique, à interpréter un répertoire, à tenir sa partie dans un collectif ; à expliciter sa perception, ses sensations et sa compréhension des processus artistiques et à participer au débat lié à la réception des œuvres.

L'éducation physique et sportive apprend à élaborer des systèmes de communication dans et par l'action, à se doter de langages communs pour pouvoir mettre en œuvre des techniques efficaces, prendre des décisions, comprendre l'activité des autres dans le contexte de prestations sportives ou artistiques, individuelles ou collectives.

Domaine 2. Les méthodes et outils pour apprendre

Être élève s'apprend par l'exemple des adultes mais aussi en s'appropriant des règles et des codes que ce domaine explicite. Son importance est décisive pour la réussite et concerne tous les champs du savoir. Le travail en classe et le travail personnel de l'élève augmentent progressivement dans le cycle. Ils permettront l'autonomie nécessaire à des poursuites d'études. Il ne s'agit ni d'un enseignement spécifique des méthodes, ni d'un préalable à l'entrée dans les savoirs : c'est dans le mouvement même des apprentissages disciplinaires et des divers moments et lieux de la vie scolaire qu'une attention est portée aux méthodes propres à chaque discipline et à celles qui sont utilisables par toutes. Le monde contemporain a introduit à l'école les outils numériques qui donnent accès à une information de plus en plus abondante, dont le traitement constitue une compétence majeure. Le domaine 2 vise un usage éclairé de ces outils, à des fins d'information mais aussi de connaissance, pour former des utilisateurs conscients de leurs potentialités mais également des risques qu'ils peuvent comporter et des responsabilités des utilisateurs. Les salles spécialisées, le CDI, les environnements numériques de travail sont dédiés à cet effet.

Ce domaine concerne l'apprentissage du travail coopératif et collaboratif sous toutes ses formes, en classe, dans les EPI, dans les projets conduits par les élèves au sein de l'établissement, en liaison avec les valeurs promues dans le domaine 3 et par l'enseignement moral et civique.

L'ensemble des disciplines concourt à apprendre aux élèves comment on apprend à l'école. Elles prennent en charge l'apprentissage de la langue scolaire, de la compréhension des consignes, du lexique, du maniement des usuels, de la prise de notes. Elles aident à acquérir des stratégies d'écoute visuelle, de lecture-visionnage, d'expression.

L'organisation et l'entraînement, déterminants pour la réussite, se construisent dans la classe à travers leçons et exercices, mais aussi à l'extérieur, au sein de la vie scolaire et du CDI. Chaque discipline y contribue à sa façon. Les sciences, dont les mathématiques et la technologie par exemple par des exercices d'entraînement et de mémorisation ainsi que par la confrontation à des tâches complexes, l'éducation physique et sportive par l'entraînement, les

répétitions, la réduction ou l'augmentation de la complexité des tâches, la concentration, la compréhension de ses erreurs. L'enseignement de l'informatique, dispensé en mathématiques et en technologie, permet d'approfondir l'usage des outils numériques et d'apprendre à progresser par essais et erreurs. Le volume des informations auxquelles sont soumis les élèves exige d'eux des méthodes pour les rechercher et les exploiter judicieusement. L'ensemble des disciplines propose pour cela des outils, et l'éducation aux médias et à l'information apprend aussi la maîtrise des environnements numériques de travail.

La réalisation de projets, au sein des disciplines et entre elles à travers les enseignements pratiques interdisciplinaires ou le parcours d'éducation artistique et culturelle, mobilise des ressources diverses.

Les projets artistiques exigent notamment le recours à des ressources d'expression plastique (et éventuellement de chant-signé), documentaires et culturelles. Les langues peuvent contribuer, de manière méthodique et planifiée, à des projets et des échanges où s'articulent production en LS-vidéo, écriture, visionnages, lectures, recherches, communication avec des locuteurs étrangers ou régionaux.

Ces projets développent des compétences de coopération, par exemple lorsqu'il s'agit de développer avec d'autres son corps ou sa motricité, de concevoir pour un destinataire une activité multimédia ou de contribuer dans l'établissement à des publications respectueuses du droit et de l'éthique de l'information.

L'éducation aux médias et à l'information passe d'abord par l'acquisition d'une méthode de recherche d'informations et de leur exploitation mise en œuvre dans les diverses disciplines.

Elle pousse à s'interroger sur la fiabilité, la pertinence d'une information, à distinguer les sources selon leur support.

Elle aide à exploiter les outils, les modes d'organisation de l'information et les centres de ressources accessibles.

Sciences et technologie contribuent de façon majeure à la maîtrise des outils numériques. Elles enseignent l'exploitation de bases de données, l'organisation et le traitement de mesures, l'articulation d'aspects numériques et graphiques. Plus spécifiquement, elles permettent d'analyser ou de simuler un phénomène naturel, de tester des conjectures, de collecter et mutualiser des informations de terrain ou de laboratoire, d'analyser le niveau de technicité des objets et systèmes techniques, leurs environnements technologiques.

D'autres disciplines participent à cette éducation, comme la LSF et le français par leur traitement de différentes sources d'information, numériques ou non, les arts plastiques par leur identification de la nature de différentes productions numériques artistiques dont ils expérimentent les incidences sur la conception des formes, l'histoire et la géographie par leur vocation à traiter les sources ou à présenter, diffuser et créer des représentations cartographiées.

Domaine 3. La formation de la personne et du citoyen

La formation de la personne et du citoyen relève de tous les enseignements et de l'enseignement moral et civique. Cette formation requiert une culture générale qui fournit les connaissances éclairant les choix et l'engagement éthique des personnes. Elle développe le sens critique, l'ouverture aux autres, le sens des responsabilités individuelles et collectives en mettant en jeu par le débat, par l'engagement et l'action les valeurs fondamentales inscrites dans la République et les diverses déclarations des droits. Elle engage donc tous les autres domaines du socle : la capacité à exprimer ses émotions et sa pensée, à justifier ses choix, à s'insérer dans des controverses en respectant les autres ; la capacité à vivre et travailler dans un collectif et dans la société en général ; les connaissances scientifiques et techniques qui permettent d'accéder à la vérité et à la preuve, de la différencier d'une simple opinion, de comprendre les enjeux éthiques des applications scientifiques et techniques ; le respect des règles et la possibilité de les modifier ; les savoirs littéraires et historiques indispensables à la compréhension du sens de la citoyenneté, de la place de l'individu dans la société et du devoir de défense

Les disciplines artistiques développent par excellence la sensibilité, mais elles habituent aussi à respecter le goût des autres, à se situer au-delà des modes et des a priori.

Par la nature des échanges argumentés qu'ils inspirent avec d'autres points de vue, des enseignements comme la langue des signes française, le français, l'histoire des arts ou l'histoire et la géographie développent le vocabulaire des émotions et du jugement, la sensibilité et la pensée, concernant notamment les questions socialement vives et l'actualité.

Toutes les disciplines et notamment les sciences de la vie et de la Terre, l'enseignement moral et civique et les divers moments de la vie scolaire contribuent au respect des autres, au souci d'autrui dans les usages du langage, et à la lutte contre toutes les formes de discrimination. Les langues des signes étrangères, les langues vivantes étrangères et régionales ouvrent au respect et au dialogue des cultures et préparent à la mobilité.

La formation de la personne et du citoyen suppose une connaissance et une compréhension des règles de droit qui prévalent en société. Par des études de cas concrets, l'histoire, la géographie et l'enseignement moral et civique habituent à s'approprier les grands principes de la justice et les règles du fonctionnement social, à distinguer ce qui est objectif de ce qui est subjectif. L'éducation aux médias et à l'information initie à des notions comme celles d'identité et de trace numériques dont la maîtrise sous-tend des pratiques responsables d'information et de communication.

L'enseignement moral et civique initie aux grands principes démocratiques et aux valeurs portées par les déclarations des droits de l'homme.

Ces règles concernent aussi les pratiques et la vie dans l'établissement, comme dans les activités physiques, sportives et artistiques : comprendre qu'elles sont sources d'inventions techniques, de liberté, de sécurité permet d'établir des rapports positifs aux autres, en particulier avec les camarades de l'autre sexe. La vie scolaire est également un moment

privilegié pour apprendre à respecter les règles de vie collective, connaître ses droits et ses devoirs.

Développer le jugement est un des buts privilégiés du cycle 4. Chaque discipline y concourt à sa manière en enseignant l'évaluation critique de l'information et des sources d'un objet médiatique, en apprenant à élaborer des codes pour évaluer une activité physique, à analyser une information chiffrée, ou encore en formant aux critères du jugement de goût.

Toutes les disciplines visent à étayer et élargir les modes de raisonnement et les démonstrations. Ainsi, les langues des signes étrangères, les langues vivantes étrangères et régionales introduisent à d'autres points de vue et conceptions, aident à prendre de la distance et à réfléchir sur ses propres habitudes et représentations. L'enseignement moral et civique permet de comprendre la diversité des sentiments d'appartenance et en quoi la laïcité préserve la liberté de conscience et l'égalité des citoyens. La culture littéraire nourrit les débats sur les grands questionnements. Les mathématiques et la culture scientifique et technique aident à développer l'esprit critique et le goût de la vérité ; celle-ci permet d'évaluer l'impact des découvertes et innovations sur notre vie, notre vision du monde et notre rapport à l'environnement. L'éducation aux médias et à l'information oblige à questionner les enjeux démocratiques liés à l'information journalistique et aux réseaux sociaux.

Les projets interdisciplinaires constituent un cadre privilégié pour la mise en œuvre des compétences acquises. Ils nécessitent des prises d'initiative qui les mobilisent et les développent dans l'action. Les disciplines scientifiques et technologiques notamment peuvent engager dans des démarches de conception, de création de prototypes, dans des activités manuelles, individuelles ou collectives, des démarches de projet, d'entrepreneuriat.

Ces initiatives et engagements, la participation à des actions solidaires ou aux instances de l'établissement et aux heures de vie de classe requièrent un exercice explicite de la citoyenneté.

Domaine 4. Les systèmes naturels et les systèmes techniques

Le domaine 4 est un lieu privilégié mais non exclusif pour travailler l'histoire des sciences en liaison avec l'histoire des sociétés humaines. Il permet d'initier aux premiers éléments de modélisation scientifique et de comprendre la puissance des mathématiques, l'importance de prendre conscience des ordres de grandeur de l'infiniment grand de l'univers à l'infiniment petit (de la cellule à l'atome). Les élèves sont amenés à utiliser constamment diverses échelles et la proportionnalité. Il met en perspective ce qui paraît aller de soi comme la mesure du temps et de l'espace. Au cycle 4, les élèves prennent conscience des risques, qu'ils soient naturels ou liés aux activités humaines, et en analysent les causes et conséquences naturelles et humaines. Ils sont sensibilisés aux problèmes de santé publique liés aux conduites ou à l'alimentation et trouvent dans l'éducation physique des exemples concrets de prévention. Ils explorent le monde des objets, leur production, leur design, leur cycle de vie ; ils en mesurent les usages dans la vie quotidienne.

Les sciences, dont les mathématiques, visent à décrire et expliquer des phénomènes naturels en réalisant et exploitant des mesures, en mobilisant des connaissances dans les domaines de la matière, du vivant, de l'énergie et de l'environnement, en anticipant des effets à partir de causes ou de modèles, en aidant à se repérer dans l'univers en ayant conscience des échelles et des ordres de grandeur.

La technologie décrit et explique des objets et des systèmes techniques répondant à des besoins en analysant des usages existants, en modélisant leurs organisations fonctionnelles, leurs comportements, en caractérisant les flux de données et d'énergie échangés.

L'éducation physique et sportive aide à comprendre les phénomènes qui régissent le mouvement et l'effort, à identifier l'effet des émotions et de l'effort sur la pensée et l'habileté gestuelle.

L'éducation aux médias et à l'information fait connaître et maîtriser les évolutions technologiques récentes des produits médiatiques.

Les sciences aident à se représenter, à modéliser et appréhender la complexité du monde à l'aide des registres numérique, géométrique, graphique, statistique, symbolique du langage mathématique. Elles exercent à induire et déduire grâce à la résolution de problèmes, aux démarches d'essais-erreurs, de conjecture et de validation. Elles contribuent à former le raisonnement logique par le calcul numérique ou littéral, la géométrie et l'algorithmique. Elles forment à interpréter des données, à prendre des décisions en les organisant et les analysant grâce à des outils de représentation. Elles apprennent à expérimenter tout en respectant les règles de sécurité.

Pour ces démarches d'investigation, l'éducation aux médias et à l'information constitue une précieuse ressource. Elle aide en effet à distinguer une information scientifique vulgarisée d'une information pseudo-scientifique grâce au repérage d'indices pertinents et à la validation des sources. L'histoire et la géographie contribuent également à la démarche de questionnement en donnant à imaginer des stratégies de sélection des informations reçues en classe, en les croisant avec ses représentations pour expliquer un événement, une notion, l'organisation d'un territoire.

La technologie relie les applications technologiques aux savoirs et les progrès technologiques aux avancées dans les connaissances scientifiques. Elle fait concevoir et réaliser tout ou partie d'un objet ou d'un système technique en étudiant son processus de réalisation, en concevant le prototype d'une solution matérielle ou numérique, en cherchant à améliorer ses performances.

Les arts contribuent à interpréter le monde, à agir dans la société, à transformer son environnement selon des logiques de questionnement autant sensibles que rationnelles qui permettent de répondre à des problèmes complexes par des réalisations plastiques concrètes ou à expérimenter des matériaux et techniques permettant la réalisation d'un projet musical au service d'une émotion, d'un point de vue, d'un sens particulier ou d'une narration.

Les sciences, dont les mathématiques et la technologie, en liaison avec l'enseignement moral et civique, font réinvestir des connaissances fondamentales pour comprendre et adopter un

comportement responsable vis-à-vis de l'environnement et des ressources de la planète, de la santé, des usages des progrès techniques. Elles aident à différencier responsabilités individuelle et collective dans ces domaines.

L'éducation physique et sportive contribue à la construction des principes de santé par la pratique physique.

Domaine 5. Les représentations du monde et l'activité humaine

Au cycle 4, les élèves commencent à développer l'esprit critique et le goût de la controverse qui caractérisera ensuite l'enseignement des lycées. Ils développent une conscience historique par le travail des traces du passé, des mémoires collectives et individuelles et des œuvres qu'elles ont produites. Ils commencent à les mettre en relation avec la société où ils vivent et dont ils doivent sentir l'élargissement aux mondes lointains et à la diversité des cultures et des croyances. Ils commencent à nourrir leurs propres travaux de citations qu'ils s'approprient ou détournent pour produire de nouvelles significations. Cet élargissement de l'expérience du temps et de l'espace permet de travailler sur le développement de l'information et des médias dans les sociétés humaines, de distinguer le visible et l'invisible, l'explicite et l'implicite, le réel et la fiction. L'étude des paysages et de l'espace urbain où vivent aujourd'hui une majorité d'humains ouvre des perspectives pour mieux comprendre les systèmes complexes des sociétés créées par l'homme contemporain. C'est aussi le domaine où se développent la créativité et l'imaginaire, les qualités de questionnement et d'interprétation qui sollicitent l'engagement personnel et le jugement en relation avec le domaine 3.

L'histoire et la géographie sont, par excellence, les disciplines qui mettent en place des repères temporels reliant entre eux des acteurs, des événements, des lieux, des œuvres d'art, des productions humaines ainsi que des repères spatiaux, de l'espace vécu au découpage du monde. Mais d'autres champs disciplinaires ou éducatifs y contribuent également, comme l'éducation aux médias et à l'information qui donne à connaître des éléments de l'histoire de l'écrit et de ses supports.

Il s'agit fondamentalement d'aider les élèves à se construire une culture. Comme en langue des signes française et en français écrit où l'on s'approprie une culture littéraire vivante et organisée, ou bien au sein des champs artistiques et de l'histoire des arts où l'on interroge le rapport de l'œuvre à l'espace et au temps comme processus de création relié à l'histoire des hommes et des femmes, des idées et des sociétés, où l'on apprend à connaître par l'expérience sensible et l'étude objective quelques grandes œuvres du patrimoine. Les sciences et la technologie y contribuent également en développant une conscience historique de leur développement montrant leurs évolutions et leurs conséquences sur la société.

Dans leur confrontation aux différentes disciplines et champs éducatifs, les élèves apprennent aussi à se situer dans le monde social. Ils accèdent, grâce à l'histoire et à la géographie, à l'organisation politique, géographique et culturelle du monde. Ils commencent à appréhender, par la formation morale et civique, leurs responsabilités d'homme, de femme et de citoyen(nes). Ils apprennent aussi à utiliser des outils de communication en opérant notamment une distinction, absolument nécessaire, entre espace privé et espace public, en

comprenant que les médias véhiculent des représentations du monde qu'il faut connaître et reconnaître.

En développant leur culture scientifique et technologique, ils comprennent l'existence de liens étroits entre les sciences, les technologies et les sociétés, ils apprennent à apprécier et évaluer les effets et la durabilité des innovations, notamment celles liées au numérique.

Le Parcours Avenir les aide à se situer eux-mêmes au cœur de contraintes dont la connaissance est propice à l'élaboration d'un projet scolaire et professionnel.

S'approprier l'organisation et le fonctionnement des sociétés passe aussi par la connaissance des processus par lesquels ils se construisent. Les différentes disciplines apprennent à voir qu'ils procèdent d'expériences humaines diverses. L'enseignement de La LSF et du français y participent en proposant aux élèves d'interpréter et de formuler un jugement personnel argumenté à partir de textes ou de documents variés en LS-vidéo. Les deux langues y contribuent également en apprenant à l'élève à reconnaître les aspects symboliques des documents écrits ou en LS-vidéo, à les comprendre dans leur contexte historique et la pluralité de leurs réceptions. Les langues des signes étrangères et les langues vivantes étendent la connaissance de la diversité linguistique et culturelle et celle des enjeux liés à cette pluralité.

Les enseignements artistiques et le parcours d'éducation artistique et culturelle aident à expérimenter et comprendre la spécificité des productions artistiques considérées comme représentations du monde, interrogations sur l'être humain, interprétations et propositions.

Se représenter le monde dans sa complexité et ses processus passe par des réalisations de projets. Ceux-ci peuvent notamment se développer dans le cadre des enseignements pratiques interdisciplinaires auxquels chaque discipline apporte sa spécificité. L'objectif d'une production y est toujours présent, qu'il s'agisse de rendre compte de la complexité du monde par la réalisation de cartes mentales, de schémas, de croquis, d'exercer sa créativité par des pratiques individuelles ou collectives d'expositions, de théâtre, d'écriture de fiction ou poétique, ou de réaliser une production médiatique.

Ces initiatives développent la créativité dans la confrontation. La technologie, par exemple, forme aux compromis nécessaires pour faire évoluer les objets et systèmes techniques actuels ; l'éducation physique et sportive, par les défis, les épreuves, les rencontres qu'elle organise, apprend à combiner les ressources que nécessite chaque activité étudiée et à les mobiliser pour devenir de plus en plus autonome ; les langues des signes étrangères, les langues vivantes étrangères et régionales, par la participation à des projets dans des contextes multilingues et multiculturels, accroissent les capacités de mobilité.

Volet 3 : les enseignements

Langue des signes française

L'enseignement de la langue des signes française joue au cycle 4, comme dans les cycles précédents, un rôle décisif dans la réussite scolaire, tant pour le perfectionnement des

compétences de lecture/visionnage et d'expression utilisées dans tous les champs de la connaissance et de la vie sociale que pour l'acquisition d'une culture littéraire et artistique en LS-vidéo.

Au cycle 3, les élèves sourds ont développé des capacités à lire/visionner*, comprendre et interpréter des documents de natures diverses, particulièrement des documents en langue des signes. Ils ont enrichi leurs compétences de communication et d'expression, en LS-vidéo et en face-à-face dans des situations de plus en plus complexes, structurant leurs connaissances et élaborant une pensée propre. Ils sont entrés dans une étude de la langue explicite et réflexive, au service de la compréhension et de l'expression.

L'enseignement de la LSF en cycle 4 constitue une étape supplémentaire et importante dans la construction d'une pensée autonome appuyée sur un usage correct et précis de la langue des signes française, le développement de l'esprit critique et de qualités de jugement qui sont nécessaires au lycée.

Cet enseignement s'organise autour de compétences et de connaissances qu'on peut regrouper en trois grandes entrées :

- le développement des compétences langagières en LSF, en face-à-face et différée, en réception et en production ;
- l'approfondissement des compétences linguistiques qui permettent une compréhension synthétique du système de la langue, incluant tant la grammaire que le lexique. Peuvent aussi être abordés quelques éléments d'histoire de la langue, des variantes régionales et des langues des signes étrangères ;
- la constitution d'une culture littéraire et artistique commune, faisant dialoguer les œuvres littéraires en LS-vidéo du patrimoine national, les productions contemporaines, les littératures de langue française, les autres productions artistiques, notamment les images, fixes et mobiles.

Le professeur de langue des signes française veille à articuler les différentes composantes de son enseignement, en organisant les activités et les apprentissages de façon cohérente, autour d'objectifs convergents, par périodes, et en construisant sur l'année scolaire une progression de son enseignement adaptée aux besoins de ses élèves. Ainsi, le travail mené pour développer les compétences linguistiques en LSF directe et différée est effectué en lien étroit avec la découverte et l'étude de discours littéraires et d'œuvres artistiques, choisis librement par le professeur en réponse aux questionnements structurant la culture littéraire et artistique au cycle 4.

Le travail en LSF, dans les différents cadres possibles (cours de LSF, accompagnement personnalisé, enseignements pratiques interdisciplinaires...), permet de nombreux et féconds croisements entre les disciplines. Sur le plan culturel, le professeur de LSF veille tout particulièrement à ménager des rapprochements avec l'enseignement de la langue française. Il puise aussi librement dans les thématiques d'histoire des arts pour élaborer des projets et établir des liens entre les arts du langage, les autres arts et l'histoire. En outre, l'enseignement de la LSF joue un rôle déterminant dans l'éducation aux médias et à l'information : les ressources du numérique trouvent toute leur place au sein du cours de LSF et sont intégrées au travail ordinaire de la classe, de même que la réflexion sur leurs usages et sur les enjeux qu'ils comportent. Enfin, l'enseignement de LSF contribue fortement à la formation civique et

morale des élèves, tant par le développement de compétences à argumenter que par la découverte et l'examen critique des grandes questions anthropologiques, morales et philosophiques.

Compétences travaillées

Comprendre et s'exprimer en langue des signes

- Comprendre et interpréter des messages et des discours signés* complexes.
- S'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un groupe.
- Participer de façon constructive à des échanges en LSF.
- Percevoir et exploiter les ressources expressives et créatives de l'expression en LSF.

Domaines du socle : 1, 2, 3

Lire/visionner

- Lire/visionner des discours variés (littéraires ou non littéraires) avec des objectifs divers.
- Lire/visionner des œuvres littéraires en LSF et fréquenter des œuvres d'art.
- Élaborer une analyse de discours littéraires en LSF.
- Situer une œuvre dans son contexte pour éclairer ou enrichir sa lecture/son visionnage et établir des relations entre des discours littéraires.
- Passer d'une langue à une autre.

Domaines du socle : 1, 2, 5

Produire* en LS-vidéo différée

- Exploiter les principales fonctions de la production.
- Adopter des stratégies et des procédures de production efficaces.
- Exploiter des lectures/visionnages pour enrichir sa production en LS-vidéo.
- Passer d'une langue à une autre.

Domaines du socle : 1, 2

Comprendre le fonctionnement de la langue

- Maîtriser la multilinéarité paramétrique.
- Maîtriser la structure et le sens des unités de transfert et des unités lexicales.
- Analyser la structure interne des unités lexicales et l'organisation du lexique.
- Maîtriser la syntaxe visio-gestuelle (utilisation pertinente de l'espace).
- Construire les notions permettant l'analyse et la production des LS-vidéos et des discours.

Domaines du socle : 1, 2

Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique (sourde et entendante)

- Mobiliser des références culturelles pour interpréter les productions artistiques et littéraires et pour enrichir son expression personnelle.
- Établir des liens entre des productions littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses.

Compétences langagières, en expression/production et en lecture/visionnage

Comprendre et s'exprimer en LSF en face-à-face

L'enseignement de la LSF en face-à-face au cycle 4 conduit les élèves à entrer davantage dans les grands genres discursifs de l'oral en LSF en les pratiquant et en en identifiant les caractéristiques. Des moments spécifiques lui sont consacrés en lien avec les activités de lecture/visionnage et de production. Les élèves apprennent à tirer profit de l'écoute de discours signés élaborés ; ils apprennent à en produire eux-mêmes, à s'appuyer efficacement sur une préparation, à maîtriser leur expression, à apporter leur contribution dans des débats.

Attendus de fin de cycle

- Comprendre des discours en LSF élaborés (récit, exposé magistral) et/ou traduits
- Produire une intervention continue en LSF de cinq à dix minutes (présentation d'une œuvre littéraire ou artistique, exposé de résultats d'une recherche, défense argumentée d'un point de vue) et un discours face à un ou des interlocuteurs non signant(s) (en présence d'un interprète)
- Interagir dans un débat en présentiel ou à distance de manière constructive et en respectant la parole de l'autre
- Restituer en LSF un discours oral et/ou un texte de manière claire et intelligible ; s'engager dans un jeu théâtral

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Comprendre et interpréter des messages et des discours signés complexes. ➤ Identification des intentions d'un discours en LSF, hiérarchisation des informations qu'il contient, mémorisation des éléments importants. ➤ Distinction de ce qui est explicite et de ce qui est sous-entendu dans un propos. ➤ Identification de la diversité des registres selon les situations.	Écoute attentive et active, citation, résumé et reformulation de propos tenus par autrui. Mise en lumière brève de l'essentiel d'un message donné en direct. Pratique régulière et diversifiée des registres de langue de manière progressive et pertinente.
S'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un groupe. ➤ Pratiquer le compte rendu. • Connaissance des fonctions et formes du compte rendu. • Usage efficace des documents servant de supports à l'exposé. ➤ Raconter une histoire. • Connaissance des techniques du récit (structures narratives, points de vue, etc.).	Présentation d'une œuvre, d'un auteur. Formulation de réactions après lecture d'une LS-vidéo, présentation d'un point de vue. Explication d'une démarche personnelle. Travail sur des enregistrements de

➤ Exprimer ses sensations, ses sentiments, formuler un avis personnel à propos d'une œuvre ou d'une situation en visant à faire partager son point de vue. • Emploi d'une expression précise et diversifiée : soit par le dire en montrant, soit par le dire sans montrer.	prestations personnelles. Élaboration de documents en LS destinés à servir de supports pour l'exposé (diaporama, schémas, aide-mémoire visuel...). Activités permettant l'expression des sensations ou des sentiments.
Participer de façon constructive à des échanges en LSF. ➤ Interagir avec autrui dans un échange, une conversation en présentiel ou à distance ou en présence d'un interprète. • Connaissance des codes de la conversation en situation publique, des usages de la politesse. ➤ Participer à un débat, exprimer une opinion argumentée et prendre en compte son interlocuteur (signant ou non signant). • Connaissance de techniques argumentatives. ➤ Animer et arbitrer un débat.	Interactions en classe dans des situations variées. Activités d'échanges et de débat, notamment débat interprétatif, débat littéraire, cercles de lecture. Comparaison des différentes façons de dire. Expérimentation des contraintes linguistiques et matérielles dans le cas de la langue des signes directe ou à distance (perte de profondeur, cadrage, tenue).
Percevoir et exploiter les ressources expressives et créatives de l'expression en LSF. ➤ Vivre diverses situations mettant en jeu différentes techniques multimodales (textes et images fixes ou mobiles). • Ressources du regard, de la prosodie et de la position du locuteur.	Gestion de situations d'interprétation veillant d'une part au décalage temporel entre la LSF et le français oral, et d'autre part, au positionnement des interlocuteurs et de l'interprète. Théâtralisation d'images fixes ou mobiles. Usage des technologies numériques pour enregistrer* la prestation, associer langue des signes, textes et images.

Repères de progressivité

Les élèves doivent progressivement accéder à la pratique d'un discours codifié et socialisé, éloigné de la pratique spontanée de la conversation courante. Pour autant, on ne saurait exiger d'eux une correction absolue et la maîtrise complète des techniques de l'exposé et du débat. L'accent est mis en début de cycle sur le compte rendu, le récit, la théâtralisation des supports iconographiques. L'expression des sentiments, des sensations et du jugement argumenté, la

participation à des débats organisés, la pratique de l'exposé sont travaillées tout au long du cycle mais sont peu à peu plus structurées et plus exigeantes. Une prise de parole de dix minutes en continu est un objectif raisonnable à atteindre en fin de cycle. Une part des séances d'accompagnement est consacrée à l'entraînement en LSF directe ou en présence d'un interprète. La complexité narrative, la précision de l'expression signée (soit par le dire en montrant, soit par le dire sans montrer), la cohérence des unités thématiques et du champ lexical s'intensifient tout au long du cycle.

Lire/visionner et comprendre la LS-vidéo différée et l'image

Au cycle 4 se poursuit le travail amorcé au cycle précédent de construction du sens par la formulation d'hypothèses fondées sur des indices et qui font l'objet de justifications et de débats au sein de la classe.

Les LS-vidéos à visionner sont plus variées et plus complexes et incitent à une approche plus fine des caractéristiques des genres et des registres utilisés pour produire des effets sur le lecteur. Le travail d'analyse et d'élaboration d'un jugement argumenté, progressivement enrichi au cours du cycle, devient une tâche centrale. Les élèves découvrent des LS-vidéos et des documents en LS plus difficiles, où l'implicite, la nature des intentions, les différents liens entre les supports vidéos et les contextes culturels de production signée doivent être repérés et compris.

Attendus de fin de cycle

- Lire/visionner, comprendre en autonomie des discours variés et des documents en LS-vidéo différée
- Lire/visionner, comprendre et analyser des discours variés et des documents en LS-vidéo différée en fondant l'analyse sur quelques outils simples
- Situer les discours littéraires dans leur contexte historique et culturel
- Lire une œuvre complète et rendre compte de sa lecture en LSF en face-à-face

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Lire/visionner des discours variés (littéraires ou non littéraires) avec des objectifs divers. ➤ Repérer la nature de la LS-vidéo : différée ou directe. ➤ Adapter sa lecture à l'objectif poursuivi. ➤ Reconnaître les implicites d'un discours et opérer les inférences et hypothèses de lecture nécessaires. ➤ Recourir à des stratégies de visionnage diverses. • Repérage des éléments de cohérence d'un discours. • Compréhension des caractéristiques de la situation d'énonciation.	Reformulations, verbalisation des représentations mentales. Stratégies de compréhension du lexique. Régulation et contrôle de la lecture. Identification des fonctions de la LS-vidéo différée (fonction trace, fonction communication différée). Identification de la nature des documents en LS-vidéo différée (LS-vidéo brute, non montée, montée*, de traduction*, d'interprétation* et culturellement

• Identification des fonctions de la communication en LS-vidéo différée. • Reconnaissance des références culturelles des discours. • Identification de la nature des documents.	adaptée*, littéraire).
Lire/visionner des œuvres littéraires en LSF et fréquenter des œuvres d'art. ➤ Caractéristiques et enjeux de l'environnement médiatique et numérique. ➤ Différents genres littéraires. • Éléments d'analyse de l'image. • Relation entre discours littéraires, images illustratives et adaptations cinématographiques.	Lecture et analyse de discours variés et de documents en LS-vidéo différée. Description et analyse d'œuvres. Description d'une œuvre en termes simples mais avec un vocabulaire approprié. Présentation en LSF d'une œuvre ou d'un petit corpus. Formulation de jugements d'appréciation, révisables lors de la confrontation avec les pairs ou le professeur. Activités reliant lire / produire / dire en LSF.
Élaborer une analyse de discours littéraires en LSF. ➤ Formuler des impressions de lecture/de visionnage. ➤ Percevoir un effet esthétique et en analyser les sources. Situer une œuvre dans son contexte pour éclairer ou enrichir sa lecture/son visionnage et établir des relations entre des discours littéraires. • Notions d'analyse littéraire. • Procédés stylistiques. • Éléments d'analyse d'œuvres théâtrales, cinématographiques et picturales.	Formulation de jugements d'appréciation révisables lors de la confrontation avec les pairs ou le professeur. Travail sur les sources d'information (auteurs, locuteurs-signeurs). Confrontation d'analyses divergentes d'un document ou d'un extrait en LS-vidéo différée et justification des analyses à partir d'éléments du document.
Passer d'une langue à une autre. ➤ Mobiliser les connaissances linguistiques et interculturelles permettant de passer de la LS-vidéo différée au français écrit.	Analyse contrastive des différences d'organisation discursive de la LSF et du français. Restitution en français écrit à partir de

	courtes vidéos. Repérage des correspondances entre la production signée et le français écrit. Travail de dialogue, de comparaison et de complémentarité entre les discours littéraires en LS-vidéo différée et les littératures de langue française.
--	---

Repères de progressivité

Chaque année, le professeur aborde les questionnements au programme en mobilisant les ressources en langue des signes (directe, différée ou traduite) de : la littérature sourde* (en s'efforçant de puiser dans les époques du XVIIIe au XXe siècle) ; la littérature contemporaine ; la littérature de jeunesse ; les LS-vidéos différées non littéraires de natures et de fonctions variées (discours sociaux, documentaires). Il exploite aussi des œuvres issues de domaines artistiques diversifiés. Il s'agit notamment d'établir constamment des ponts entre le passé, le présent et les questions du monde de demain, en dépassant les frontières artificielles, dans une perspective culturelle ouverte et riche.

Au cours du cycle, l'élève lit/visionne au moins une œuvre complète.

Produire en LS-vidéo différée

Au cycle 4, les élèves explorent les différentes fonctions de la LS-vidéo différée et ses formes. Ils apprennent à enrichir leurs stratégies de production. Grâce à la diversité et à la fréquence des activités, ils apprennent à mettre les ressources de la langue et les acquis de leurs lectures/visionnages au service d'une production plus maîtrisée. Celle-ci devient plus réflexive et ils deviennent ainsi capables d'améliorer leurs enregistrements. Ils savent se filmer pour travailler et apprendre. Ils comprennent qu'une LS-vidéo différée n'est jamais spontanément parfaite et qu'elle doit être reprise pour rechercher la formulation qui convient le mieux, préciser ses intentions et sa pensée.

Attendus de fin de cycle

- Produire des enregistrements en vue d'une communication différée en exprimant un sentiment, un point de vue, un jugement argumenté en tenant compte du destinataire et en respectant les principales contraintes de la LS-vidéo différée.
- En réponse à une consigne de production, produire un enregistrement d'invention s'inscrivant dans un genre littéraire ou artistique, en s'assurant de sa cohérence et en respectant les principales normes de la LS-vidéo différée.
- Se filmer pour réfléchir, se créer des outils de travail.
-

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Exploiter les principales fonctions de la production. ➤ Comprendre le rôle de la LS-vidéo différée. • Connaissance de ses usages. • Connaissance de la fonction et des formes de la LS-vidéo dans la vie sociale et culturelle, les domaines scolaires. • Connaissance des principales caractéristiques de la LS-vidéo différée. ➤ Connaissance du processus de production de LS-vidéo différée. ➤ Préenregistrer* pour penser et pour apprendre. • Réalisation d'enregistrements préparatoires et intermédiaires.	Enquête sur les usages de la LS-vidéo (sociaux, personnels, littéraires...). Élaboration de LS-vidéos montées* et séquencées*, individuelles ou collectives. Observation de différences de formulation en fonction des usages de la LS-vidéo. Entraînement aux différentes étapes de la production : identification du destinataire, de la langue source, transition, enregistrement, finition, option de lecture. (cf. tableau relatif à la LS-vidéo différée en annexes).
Adopter des stratégies et des procédures de production efficaces.	Production régulière et diversifiée d'enregistrements.

➤ Prise en compte du destinataire, des intentions de la LS-vidéo différée et des caractéristiques de son genre, de la préparation de l'enregistrement à la relecture ultime. ➤ Stratégies permettant de trouver des idées ou des éléments de la LS-vidéo différée à produire. ➤ Organisation de la LS-vidéo différée en fonction des règles propres au genre et à la nature du matériel de captation (webcam, tablette, smartphone...). ➤ Respect des normes linguistiques. ➤ Vérification et amélioration de la qualité de la LS-vidéo différée, en cours de production, lors de la relecture et <i>a posteriori</i>.	Explicitation des intentions de production. Reproduction d'enregistrements en fonction d'un changement de destinataire, d'intention, de prosodie. Mise à disposition d'enregistrements ou de séquences d'enregistrements variés. Transformation, imitation, détournement de LS-vidéos différées. Recherche collective de formulations pour améliorer une LS-vidéo différée, l'enrichir, la transformer. Utilisation d'outils de séquençage, de logiciels de montage vidéo. Valorisation des enregistrements : publication/diffusion des documents produits.
Produire un enregistrement d'invention. • Connaissance des caractéristiques des genres littéraires pour composer des enregistrements créatifs. Exploiter des lectures/visionnages pour enrichir sa production en LS-vidéo différée. • Connaissance des principaux genres littéraires. • Utilisation des outils d'analyse des documents en LS-vidéo différée.	Activités d'imitation, de transposition, de greffe. Jeux poétiques. Activités de productions de formes variées, mettant en jeu l'imagination ou l'argumentation. Production d'enregistrements pour communiquer sa réception de LS-vidéos lues. Mise à disposition de ressources de LS-vidéo différée visant à répondre à un problème d'expression/production, d'enregistrement, de déclencheur, de réserve lexicale ...
Passer du recours intuitif à l'argumentation à un usage plus maîtrisé. • Connaissance des principales fonctions et caractéristiques des discours argumentatifs : expliquer pour faire comprendre un phénomène, démontrer pour faire partager une démarche de résolution de problème, justifier pour prouver qu'on a eu raison de faire ce	Reproduction de discours signés afin de modifier leur orientation argumentative. Production de LS-vidéos défendant une opinion en réponse à un texte en faveur d'un point de vue différent.

qu'on a fait, argumenter pour faire adopter un point de vue. • Repérage et identification de procédés destinés à étayer une argumentation (organisation du propos, choix des exemples, modalisation).	
Passer d'une langue à une autre. ➤ Mobiliser les connaissances linguistiques et interculturelles permettant de passer du français écrit à la LS-vidéo différée.	Analyse contrastive des différences d'organisation discursive de la LSF et du français. Transposition en LS-vidéo différée de courts textes, de prises de notes, de schémas ... Repérage des incidences de l'écrit préparatoire ou intermédiaire sur la production signée.

Repères de progressivité

Les activités de production sont permanentes et articulées aux activités de lecture/visionnage et d'expression. Dès le début du cycle, on encourage la production de documents en LS-vidéo différée personnels (enregistrements d'invention, intermédiaires divers, répertoires de signes, etc.). L'environnement numérique de travail permet de capitaliser et d'échanger des enregistrements individuels et collectifs. On prend l'habitude de faire alterner des enregistrements courts et des travaux de longue durée qui peuvent donner lieu à publication et diffusion au sein de la classe et de l'établissement. Un élève signant de 5ème doit pouvoir produire seul une LS-vidéo montée de 2 à 4 minutes après reprises et corrections. En 4ème et 3ème, on se fixe l'objectif de 6 à 10 minutes selon les enregistrements. Des enregistrements collectifs peuvent atteindre des durées plus longues. Complexité des phrases signées, précision de l'expression signée (soit par le dire en montrant, soit par le dire sans montrer), cohérence textuelle, augmentent tout au long du cycle.

Compétences linguistiques : étude de la langue (grammaire et lexique)

Le cycle 3 a mis l'accent sur l'étude de la langue dans le contexte de son usage en lecture/visionnage et en expression/production directe.

Le cycle 4 poursuit ces apprentissages, approfondit les notions et règles déjà étudiées et en fait découvrir de nouvelles. Il entend également permettre aux élèves de comprendre le fonctionnement global de la langue et l'organisation de son système. Dans cet objectif, le choix a été fait de fonder le programme sur des notions centrales dont l'étude sera progressivement approfondie au cours du cycle. Les exercices et entraînements de grammaire, d'unités lexicales et d'unités de transfert, sollicitant mémorisation et réflexion, donnent lieu à des séances spécifiques, mais sans perdre de vue les activités de production de LS-vidéos,

d'exposés en LSF directe, de lecture/visionnage, structurées autour des problématiques indiquées dans la section « culture littéraire et artistique, sourde et entendants ».

L'organisation de cet enseignement s'articule selon les perspectives suivantes :

*** La grammaire au service des compétences langagières de lecture/visionnage et d'expression/production nécessaires pour s'approprier le sens des LS-vidéos et mener des analyses étayées. Ces compétences interviennent également dans la production d'enregistrements.** Les notions concernant la cohérence et la cohésion des LS-vidéos sont étudiées en contexte, lors des activités de lecture/visionnage et d'expression/production. La progression prend appui sur les productions enregistrées* des élèves.

*** La grammaire au service de la réflexion sur la langue.** L'objectif n'est pas la mémorisation de règles ou d'étiquettes grammaticales pour elles-mêmes, mais bien la formation intellectuelle des élèves et le développement d'une posture réflexive. Il s'agit de leur faire percevoir que la langue est un système organisé et de les faire réfléchir sur les normes, la pertinence et l'acceptabilité de telle ou telle forme. Cette posture qui met la langue à distance pour en examiner le fonctionnement et en appréhender l'organisation a commencé à se construire au cycle 3. Au cycle 4, c'est la syntaxe qui fait l'objet d'une étude plus systématique et c'est dans la perspective de leur fonctionnement syntaxique que sont étudiés les différents types d'unités de la langue et leurs relations. Pour parvenir à une compréhension et une vision d'ensemble du système de la langue, des séances spécifiques doivent être consacrées à la structuration des connaissances acquises lors des activités d'expression, de lecture/visionnage et de production. L'étude de la langue construit et entretient ainsi une vigilance grammaticale et cette prise de distance par l'observation de la langue a des retombées sur les activités d'expression, de lecture/visionnage et de production en permettant une utilisation consciente des moyens de la langue.

La terminologie qui figure à la suite du programme est celle qui doit être connue des élèves.

Attendus de fin de cycle

- Analyser les propriétés de tout type d'élément linguistique
- Apprécier le degré d'acceptabilité grammaticale d'un énoncé
- Mobiliser les connaissances syntaxiques et lexicales en expression/production dans des contextes variés
- Réviser ses LS-vidéos en utilisant les outils appropriés
- Savoir analyser en contexte l'emploi des divers types d'unités linguistiques
- Mobiliser en réception et en production les connaissances linguistiques permettant de construire le sens d'une LS-vidéo, son appartenance à un genre littéraire ou à un genre de discours

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Maîtriser la multilinéarité paramétrique. • Maîtrise du rôle du regard pour distinguer unité de transfert (regard coupé de l'interlocuteur) et unité lexicale (regard sur l'interlocuteur). • Consolidation de l'identification et de l'exploitation pertinente des divers paramètres, manuels et non manuels. • Exploitation de l'utilisation des paramètres manuels (configuration, orientation, emplacement, mouvement) au sein d'une unité lexicale/d'une unité de transfert • Approfondissement du choix des proformes (configuration dans les unités de transfert) dans des contextes variés. • Approfondissement et utilisation des fonctions de l'expression faciale dans les structures standard (mode, aspect, valeur qualifiante ou quantifiante) et dans les structures de transfert (valeur qualifiante ou quantifiante dans les transferts de taille et de forme (TTF), aspectuelle dans les transferts situationnels (TS), modalisante ou expressive dans les transferts de personnes (TP).	Classement d'unités linguistiques selon leurs paramètres manuels / non manuels. Étude des unités de transfert et des unités lexicales en contexte (compréhension et production) et des unités lexicales hors contexte (activités spécifiques sur le lexique et la morphologie). Activités de segmentation des unités sémantiques d'une courte LS-vidéo. Activité de production d'un même paramètre manuel ou non manuel dans un énoncé. Jeux basés sur une ou plusieurs proformes. Activité de variation des expressions faciales pour une même unité ou au sein d'un énoncé.
Maîtriser la structure et le sens des unités de transfert et des unités lexicales. • Consolidation du bon usage des trois grandes structures de transfert (TP, TS, TTF). • Maîtrise des fonctions du regard selon les types de structures de transfert. • Analyse et utilisation appropriée des mouvements du buste et des épaules ; des rotations du buste dans les dialogues rapportés. • Maintien du proforme quelle que soit la catégorie de transfert. • Approfondissement et utilisation de diverses catégories de transfert personnel : double transfert, stéréotype de transfert, pseudo transfert, transfert avec discours rapporté de divers types ; double transfert complexe. • Approfondissement et utilisation de combinaisons de structures de transfert et d'unités lexicales (semi-transfert, TP avec discours rapporté et unité lexicale). • Approfondissement et utilisation des modalités de passage d'une structure standard à une	Description, analyse, comparaison du suivi (ou non) du regard sur la forme dessinée dans le TTF, sur le déplacement de l'actant dans le TS, regard du personnage transféré dans le TP. Utilisation de LS-vidéos à choix multiples ; justifications explicites et commentées. Comparaison des unités de transfert et des unités lexicales entre la LSF et les langues des signes d'autres pays d'une part, et la LSF et la langue des signes internationale, d'autre part.

structure de transfert et inversement (va-et-vient entre dire et dire en montrant).	
Analyser la structure interne des unités lexicales et l'organisation du lexique. • Étude de la structure des unités lexicales : étymologie des signes ; procédés de la création lexicale ; valeur sémantique des composants paramétriques. • Analyse des emprunts (au français, à une autre LS) et de leur évolution. • Observation des différences entre noms et verbes (réduplication du mouvement...). • Mise en évidence des liens entre signes de la même famille (composants communs, champs lexicaux, champs sémantiques). • Analyse de la signification des signes : polysémie, synonymie, homonymie ; catégorisations (termes génériques/termes spécifiques). • Étude des liens entre composants des unités lexicales et composants des unités de transfert.	Travail à partir de dictionnaires anciens, utilisation des dictionnaires papier et numériques. Constitution de familles d'unités lexicales à partir de configurations et/ou d'autres paramètres manuels. Jeu de créations de nouveaux signes. Repérage et analyse d'emprunts au français. Analyse de signes récents, de signes régionaux, de vieux signes. Analyse sémantique d'un des paramètres manuels de signes lexicaux.
Maîtriser la syntaxe visio-gestuelle (utilisation pertinente de l'espace). • Approfondissement et exploitation des fonctions du regard. • Identification et exploitation des modalités de création et de suivi des références à la personne, aux objets, à l'espace et au temps. • Reconnaissance et exploitation des pointages (index ou main plate ; simple, double ou complexe) et de leurs fonctions. • Identification et utilisation des associations ou découplages entre regard et pointage, dans la création ou la réactivation des références ou dans l'expression de la personne (ex : 3^{ème} personne pointée non regardée). • Organisation et gestion de l'espace de signation. • Identification et utilisation des divers types de signes exprimant l'action : signes modifiables ou non dans l'espace, selon les rôles (actif ou passif, par exemple : inviter/être invité) ou selon les déplacements (par exemple : aller/partir). • Maîtrise et utilisation des lignes et des signes d'expression du temps et de l'aspect (variation du mouvement des unités lexicales, expression du visage...).	Expression de la 1ère/2ème/3^{ème} personne ; gestion de l'espace de signation ; activation ou ré-activation d'un point ou d'une zone de l'espace pour créer et maintenir une référence ; valeur démonstrative ou de localisation. Regard associé ou non à un pointage, spatialisation directe d'une unité lexicale, proforme. Observation et manipulation des signes exprimant l'action en fonction de la variation du sujet, de l'objet, du bénéficiaire ; de l'indication de lieu, de moyen, de manière, etc. Discussions sur les marques grammaticales à partir de LS-vidéos lacunaires, en classe entière ou en groupes ; reproductions. Justification des choix en LSF en face-à-face ou en LS-vidéo. Analyse de productions d'élèves et

	réflexion sur leurs erreurs et tout exercice permettant à l'élève d'identifier les zones à risque.
Construire les notions permettant l'analyse et la production de LS-vidéo et des discours. ➤ Observation de la variété des possibilités offertes par la langue. • Repérage de ce qui détermine un registre (situation de communication, interlocuteur, enjeu...) et de ce qui le caractérise (organisation du propos, lexique, syntaxe) à partir de quelques exemples contrastés. • Approche de la variation à travers le repérage de différentes manières d'exprimer un concept : choix entre unité lexicale et unité de transfert ; évolution du sens des unités lexicales ; variation en fonction du lieu, du contexte, du moyen de communication. • Identification des expressions perçues comme typiques ou idiomatiques (les « expressions pi-sourds »). ➤ Prise en compte des caractéristiques de LS-vidéo lue ou produite. • Identification et interprétation des éléments de la situation d'énonciation : qui parle à qui ? où ? quand ? (marques de personne, de lieu et de temps) ; prise en compte de la situation d'énonciation dans la production de LS-vidéo. • Repérage et interprétation des marqueurs de modalisation (usage modal du conditionnel, verbes modaux : <i>devoir, pouvoir...</i>). • Observation, reconnaissance et utilisation de discours rapportés ; repérage des indices de modalisation (par ex. : expression du doute	Travail sur corpus : énoncés créés par le professeur, productions d'élèves, extraits littéraires, documents. Activités de comparaison de ces corpus. Production de LS-vidéos pour des destinataires variés. Travail sur LS-vidéos lacunaires pour étudier un élément linguistique particulier. Travail sur les productions des élèves : projection de LS-vidéos et révision-correction collective ; usage des outils numériques. Production de discours longs impliquant plusieurs protagonistes et/ou plusieurs situations d'énonciation imbriquées. Repérage des discours rapportés dans une LS-vidéo ; exercices de reproduction en faisant varier la façon de rapporter les propos et analyse des effets produits en contexte. Reproduction de LS-vidéo en vue d'introduire certains effets argumentatifs : expression du doute, de la certitude... Repérage des éléments de reprise dans

ou de la certitude). • Identification et utilisation des éléments linguistiques de cohésion du discours. • Identification et utilisation des marques d'organisation du document en LS (mise en page et en couleurs, dimensions des vignettes de LS-vidéo, etc.). • Repérage et analyse de la progression thématique du discours en LS-vidéo.	une LS-vidéo ; exercices de variation et de substitution de ces éléments. Explicitation et justification des inférences à partir des indications chronologiques, spatiales, logiques. Repérage des temps et identification du système des temps utilisés. Représentation schématique de la progression d'une LS-vidéo; écriture à partir d'une forme de progression imposée.
Terminologie utilisée en LSF : <i>Attention : il n'est pas attendu des élèves de connaître et d'utiliser cette terminologie en français écrit.</i> Multilinéarité paramétrique ; structures standard / structures de transfert ; unité lexicale / unité de transfert. Proforme (configuration de transfert) / Stéréotype de transfert / pseudo transfert personnel / TP avec discours rapporté / double transfert complexe. Situation d'énonciation ; énonciation / énoncé Iconicité diagrammatique ; référence à la personne, aux objets, à l'espace et au temps; cohésion / cohérence ; suivi des références (suivi référentiel) Temps / aspect Modalisation Défini/ indéfini Champ lexical / champ sémantique ; terme générique / terme spécifique ; homonymie, polysémie, synonymie.	

Repères de progressivité

Le principe essentiel de cette progressivité est la notion d'acceptabilité (en fonction des genres discursifs, des situations d'énonciation, des effets recherchés et produits), notion qui permet à la fois le lien avec le socle commun et avec le français.

La progression adoptée au cours du cycle 4 permet d'approfondir chaque notion, en choisissant les attributs les plus pertinents pour chacune d'entre elles. Il s'agit aussi pour

l'élève de construire progressivement une posture réflexive lui permettant de manipuler la langue, de la décrire et de la commenter.

Trois niveaux sont à privilégier : celui de l'unité de sens (choix entre unité lexicale et unité de transfert, marques morphologiques éventuelles, fonction dans l'énoncé/le discours), celui de l'énoncé (construction sémantico-syntaxique, énonciation/énoncé) et celui du discours, en LSF en face-à-face ou en LS-vidéo (situation d'énonciation, cohésion, cohérence).

Ces trois niveaux se travaillent tout au long du cycle mais l'accent est mis sur la construction et la cohérence du discours en LS-vidéo en 4^{ème} et 3^{ème}.

De la 5^{ème} à la 3^{ème}, les élèves découvrent les notions étudiées d'abord à partir d'exemples caractéristiques, puis ils affinent leurs connaissances et leurs compétences en travaillant à partir d'exemples se prêtant davantage à la discussion et qui leur permettent de mieux appréhender ce qui relève de la règle et ce qui est laissé au choix de celui qui s'exprime en LSF aussi bien en face-à-face qu'en différé.

De la 5^{ème} à la 3^{ème}, les élèves découvrent progressivement les nuances de plus en plus fines que la langue permet d'exprimer, tant au niveau des unités de transfert et des unités ou expressions lexicales qu'au niveau des constructions morpho-syntaxiques.

De la 5^{ème} à la 3^{ème}, la structure énonciative des documents en LS-vidéo à lire/visionner et à produire devient de plus en plus complexe et sollicite donc des connaissances de plus en plus précises ; les élèves apprennent d'abord à caractériser une situation énonciative simple, puis par la suite une situation plus complexe.

Les notions à travailler au niveau de la LS-vidéo dans les productions d'enregistrements des élèves sont les suivantes : la cohérence du discours (maîtrise de l'espace de signation et du suivi référentiel), la maîtrise du thème et du registre. Ces notions sont abordées par approfondissements successifs et en spirale, tout au long de l'année et du cycle, en s'appuyant sur les réalisations langagières des élèves.

Culture littéraire et artistique, sourde et entendante

L'acquisition d'une culture littéraire et artistique et l'appropriation d'un espace interculturel partagé entre les cultures sourde et entendante constituent l'une des finalités majeures de l'enseignement de la langue des signes française. Cela suppose que les élèves développent le goût de la lecture/visionnage et puissent s'y engager personnellement, qu'ils puissent acquérir des connaissances leur permettant de s'approprier ces cultures et de les organiser, d'affiner leur compréhension des œuvres et des discours en langue des signes, et d'en approfondir l'interprétation.

Au cycle 4, le travail en LSF, dans ses différentes composantes, est organisé à partir de quatre grandes entrées, « Se chercher, se construire » ;

« Vivre en société, participer à la société » ; « Regarder le monde, inventer des mondes » ; « Agir sur le monde » qui font chacune l'objet d'un questionnaire spécifique par année. Le travail autour de ces différentes entrées s'appuie sur un corpus, comme il est indiqué ici, mais ne se limite pas à l'étude de LS-vidéos ; il comprend aussi les activités de production, d'expression et de travail sur la langue. Toutes les composantes de la LSF sont concernées. Ces entrées et questionnements mettent en lumière les finalités de l'enseignement ; ils présentent la lecture/visionnage et la littérature comme des ouvertures sur le monde qui nous entoure, des suggestions de réponse aux questions que se pose l'être humain, sans oublier les enjeux proprement littéraires, spécifiques à la LSF. À travers ces questionnements, l'élève est conduit à s'approprier les LS-vidéos, à les considérer non comme une fin en soi mais comme une invitation à la réflexion. Ils sont accompagnés de précisions concernant les enjeux littéraires et de formation personnelle, et d'indications de corpus mentionnant des points de passage obligés et des possibilités, non limitatives, d'étude. Ces indications permettent d'orienter la mise en œuvre et de ménager dans la programmation annuelle des professeurs un équilibre entre les genres et les formes littéraires ; elles définissent des points de passage obligés nécessaires à la construction d'une culture commune et proposent des ouvertures vers l'éducation aux médias et vers d'autres formes d'expression artistique ; elles invitent à explorer tel ou tel genre, tel ou tel mouvement littéraire et artistique, telle ou telle notion : certains questionnements sont en effet propices à un travail commun entre différentes disciplines, notamment dans le cadre d'un Enseignement Pratique Interdisciplinaire.

Chaque année, les questionnements sont abordés dans l'ordre choisi par le professeur : chaque questionnaire peut être traité à plusieurs reprises, à des moments différents de l'année scolaire, dans une approche spiralaire, selon une problématisation ou des priorités différentes ; le professeur peut aussi croiser deux questionnements à un même moment de l'année.

Cinquième	
Enjeux littéraires et de formation personnelle	Indications de corpus
Se chercher, se construire	
S'émanciper socialement ➤ connaître les différents modes de communication utilisés par des personnes sourdes et malentendantes en France et à l'étranger ; ➤ connaître les caractéristiques des deux cultures à travers des situations de la vie quotidienne et être capable de s'adapter à l'une comme à l'autre ; ➤ comprendre les motifs de l'élan vers l'autre et s'interroger sur les valeurs mises en jeu.	On étudie : des LS-vidéos et des documents iconographiques. Ce questionnaire peut également être l'occasion d'exploiter des productions issues des médias et des réseaux sociaux

Vivre en société, participer à la société	
Devenir acteur par la communication avec autrui : famille, amis, réseau ➤ découvrir le mode de vie des personnes entendant (leur comportement quotidien, leur façon de vivre avec le son) ; ➤ s'interroger sur le sens et les difficultés de la conquête de l'autonomie au sein du groupe ; ➤ réfléchir aux stratégies de communication avec une personne non signante ; ➤ comprendre la déontologie et le rôle de l'interprète et comment l'utiliser en situation scolaire en tant que de besoin.	On peut étudier sous forme d'un groupement de LS-vidéos des extraits de témoignages. On peut aussi étudier ou exploiter : ➤ des documents LS-vidéos issus des médias (enregistrements télévisés ou productions numériques) ; ➤ des documents iconographiques et des textes produits à des fins de sensibilisation à la surdité. On peut faire appel à un interprète pour présenter son rôle et son code de déontologie professionnelle.
Regarder le monde, inventer des mondes	
Imaginer des univers nouveaux ➤ découvrir la littérature sourde en en mettant en évidence les aspects culturels ; ➤ découvrir des LS-vidéos et des images relevant de différents genres et proposant la représentation de mondes imaginaires et utopiques ou merveilleux ; ➤ être capable de percevoir la cohérence de ces univers imaginaires ; ➤ apprécier le pouvoir de reconfiguration de l'imagination et s'interroger sur ce que ces LS-vidéos et images apportent à notre perception de la réalité.	On étudie : ➤ des extraits d'œuvres, appartenant à divers genres littéraires, ainsi que des œuvres picturales ou des extraits d'œuvres cinématographiques ; ➤ des extraits de spectacles et documentaires, des affiches des spectacles, évoquant la culture sourde* et/ou témoignant du pouvoir visuel et/ou sonore ; et ➤ une pièce de théâtre de la littérature de jeunesse en LSF culturellement adaptée.
Agir sur le monde	
Valoriser le monde ➤ connaître les événements qui rythment l'année dans la communauté sourde (Journée mondiale des Sourds, la commémoration de dates importantes, les rencontres sportives) et les traditions nationales et internationales ; ➤ percevoir les grands courants historiques	On étudie : ➤ un groupement de LS-vidéos, d'affiches et autres supports textuels évoquant ces événements et les traditions. On peut aussi exploiter des extraits de bandes dessinées ainsi que des films ou extraits de films mettant en scène des figures emblématiques.

et les grandes étapes de l'éducation des sourds et leurs figures emblématiques au XVIIIe.	
---	--

Quatrième	
Enjeux littéraires et de formation personnelle	Indications de corpus
Se chercher, se construire	
S'affirmer comme tel ➤ découvrir les solutions de compensation auditive ; ➤ comprendre la question de l'utilisation de la voix des personnes sourdes ainsi que ses répercussions sociales ; ➤ aborder la démographie des populations sourde et malentendante en France et dans le monde ; ➤ s'interroger sur l'identité partagée, la façon dont elle est partagée.	On peut étudier ou exploiter : ➤ des documents iconographiques, ➤ des LS-vidéos issus des médias (enregistrements télévisés ou productions numériques), ➤ des supports papier ou numériques.
Vivre en société, participer à la société	
Vers une meilleure accessibilité ? ➤ comprendre l'évolution des méthodes de transmission de la culture, l'importance des rencontres entre Sourds pour réduire leur éloignement géographique ; ➤ identifier les différents lieux où la culture sourde est visible ; ➤ connaître les solutions qui existent déjà en termes d'accessibilité (une journée type entre une personne sourde et une personne entendant) en France et dans différents pays et pouvoir proposer « une ville idéale pour les Sourds ».	On étudie : ➤ des LS-vidéos montrant différents moyens pour rendre la communication, l'architecture, les urgences et divers dispositifs sonores accessibles aux personnes sourdes ; ➤ des documents iconographiques ; ➤ des supports papier ou numériques. On peut également exploiter des extraits de films, de BD, des portfolios photographiques...

Regarder le monde, inventer des mondes	
Confrontation des valeurs par les langues ➤ comprendre l'évolution de la langue des signes depuis la nuit des temps, son étendue géographique dans le monde et les modalités de son application ; ➤ comprendre le rapport entre la majorité et la minorité linguistique et culturelle, et l'impact de l'interdiction des langues des signes dans l'éducation au XIX^e siècle sur les personnes sourdes ; ➤ découvrir, à travers des LS-vidéos (de traduction) ou/et des textes la confrontation des valeurs portées par les langues ; ➤ s'interroger sur les oppositions éventuelles entre les systèmes de valeurs en jeu.	On peut étudier ou exploiter : ➤ des documents iconographiques recueillant des signes lexicaux au XIX^e siècle, ➤ des LS-vidéos relatant des passages historiques, ➤ des LS-vidéos issues des médias (enregistrements télévisés ou productions numériques), ➤ des supports papier ou numériques
Agir sur le monde	
Informers, s'informer, déformer ? ➤ découvrir des articles, des reportages, des images d'information sur des supports et dans des formats divers, se rapportant à un même événement, à une question de société ou à une thématique commune ; ➤ connaître les apports des nouvelles technologies dans la vie des sourds pour apprendre, communiquer et informer ; ➤ comprendre l'importance de la vérification et du recoupement des sources, la différence entre fait brut et information, les effets du montage ; ➤ s'interroger sur les évolutions éditoriales de l'information.	On étudie : ➤ des documents en LS-vidéos issus des médias (enregistrements télévisés ou productions numériques), ➤ des documents iconographiques et documents issus de la presse et des médias (journaux, revues, enregistrements télévisés, médias numériques). On peut également exploiter des textes et documents produits à des fins de propagande ou témoignant de la manipulation de l'information.

Troisième	
Enjeux littéraires et de formation personnelle	Indications de corpus
Se chercher, se construire	

Se raconter, se représenter ➤ comprendre les raisons et le sens de la démarche qui consiste à se raconter ou à se représenter ; ➤ percevoir l'effort de saisie de soi et de recherche de la vérité, s'interroger sur les raisons et les effets de la composition du récit ou du portrait de soi.	On étudie : ➤ des LS-vidéos (de traduction) ou extraits d'œuvres renvoyant à différents siècles et genres, relevant de diverses formes du récit de soi et de l'autoportrait : essai, mémoires, autobiographie, roman autobiographique, journaux et correspondances intimes, etc. Le groupement peut intégrer des exemples majeurs de l'autoportrait ou de l'autobiographie dans d'autres arts (peinture, photographies ou images animées ou cinéma).
Vivre en société, participer à la société	
Dénoncer les travers de la société ➤ connaître quelques éléments liés à l'histoire de la communauté sourde tant en France qu'à l'étranger en analysant les points communs et les divergences : quels regards portent les sourds sur la société ? ➤ comprendre les notions découlant de ces thèmes : l'inné et l'acquis, l'humanité et l'animalité, la normalité et la différence et, de façon générale, la représentation des sourds à travers l'histoire ; ➤ s'interroger sur la pathologisation de la surdité.	On étudie : ➤ des LS-vidéos relevant de différents genres ou formes littéraires, ➤ des dessins de presse ou affiches, caricatures, albums de bande dessinée.
Regarder le monde, inventer des mondes	
Visions artistiques du monde visuel ➤ découvrir différents types d'art : peinture, théâtre, poésie, film ; ➤ découvrir des artistes sourds dans ces différents domaines ; ➤ développer l'appréciation des productions artistiques en langue des signes ou langage corporel et s'interroger sur le rapport au monde que le lecteur est invité à éprouver par l'expérience de leur lecture/visionnage.	On étudie : ➤ des représentations proposées par la peinture, la sculpture, les illustrations, la bande dessinée ou la vidéo, un recueil des poèmes de France et d'ailleurs, des extraits de différents livres écrits par des sourds ou non.

Agir sur le monde	
Agir dans l'intérêt d'une meilleure inclusion ➤ comprendre les enjeux de l'implication des pionniers sourds et entendants dans le domaine social et éducatif aux XXe et XXIe siècles en France et dans quelques autres pays ; ➤ connaître l'impact du Réveil Sourd ; ➤ s'interroger sur les notions d'engagement et de résistance, et sur le rapport à l'histoire qui caractérise les documents étudiés.	On étudie : ➤ tout type de documents ou groupement de documents ou extraits.

Croisements entre enseignements

Ils concernent à la fois le renforcement de la cohérence de la formation des élèves, les déclassements possibles des disciplines, la prise en charge de la formation morale et civique par toutes les disciplines, les travaux au sein des Enseignements Pratiques Interdisciplinaires et la mise en œuvre, sur le long terme, du parcours d'éducation artistique et culturelle et du parcours Avenir. Les propositions ci-dessous ne visent pas l'exhaustivité mais donnent les directions possibles pour aider au travail des équipes pédagogiques.

LA LANGUE DES SIGNES ET LE FRANÇAIS

La comparaison entre la langue des signes française et le français est riche d'enseignements. Elle favorise la réflexion sur la cohérence des systèmes linguistiques, leurs emprunts, leurs différences, leurs échanges. Elle ouvre les horizons et les références culturelles qui n'ont jamais cessé de nourrir la création littéraire, artistique et scientifique.

Les comparaisons peuvent porter sur les ressemblances et divergences syntaxiques et lexicales ; elles permettent d'identifier des fonds communs aux différentes familles de langues pour enrichir le sens des mots ou réaliser qu'il existe des visions du monde propres à chaque langue. L'étude de quelques exemples d'emprunts ou d'exportations du vocabulaire, anciens ou récents, montre que les langues sont des objets vivants et en continuelle mutation. On gagnera aussi à travailler conjointement la façon dont chaque langue construit son système verbal et temporel et exprime les relations logiques.

EPI possibles (tout niveau du cycle), thématique « Information, communication et citoyenneté » – en lien avec le français

- Études comparées entre les langues.

- Travail sur des textes de langue française : problèmes de traduction, comparaison de traductions, question de la médiation.
- Préparation d'une exposition bilingue ou montage vidéo sur la comparaison et la diversité des cultures et des langues.
- Accessibilité de tous à l'information et à la culture.

LA LSF, L'HISTOIRE ET L'ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Le tableau des questionnements annuels, sans se limiter à une adéquation chronologique entre l'étude des textes et l'étude des périodes historiques, permet des travaux communs ou coordonnés entre langue des signes et histoire. Soit dans les Enseignements Pratiques Interdisciplinaires, soit au sein du parcours d'éducation artistique et culturelle, de multiples réalisations peuvent donner sens concret aux récits de voyage des explorateurs à toutes les époques, aux contes orientaux et à leurs avatars orientalistes pour témoigner du rapport aux autres cultures, à la mise en scène des sociétés du Moyen Âge, aux divertissements royaux à Versailles, aux modèles héroïques exaltés par la Révolution française, ou encore à la poésie engagée pendant la Seconde Guerre mondiale.

Les questions du programme de l'enseignement moral et civique se prêtent à l'organisation de recherches et de débats propices à fournir des entraînements efficaces aux compétences argumentatives.

EPI possibles, thématiques « Culture et création artistiques » et « Information, communication, citoyenneté » - en lien avec l'histoire, la géographie, l'enseignement moral et civique, l'histoire des arts, les arts plastiques et l'éducation musicale

- Écriture de « carnets de bord ou de voyage » réels ou fictifs, éventuellement sous forme de blog, en utilisant les informations historiques. Exposés en LSF ou théâtralisation.
- Expression du chant signé « La Marseillaise », si possible, lors d'une manifestation publique. Visite virtuelle du Mémorial de la Marseillaise (premier musée dédié à l'hymne national).

LA LANGUE DES SIGNES ET LES ARTS

Le programme d'histoire des arts propose de nombreux points d'articulation entre les littératures, les arts plastiques, la musique, l'architecture, le spectacle vivant ou le cinéma. Les élèves sont sensibilisés aux continuités et aux ruptures, aux façons dont les artistes s'approprient, détournent ou transforment les œuvres et les visions du monde qui les ont précédés, créent ainsi des mouvements et des écoles témoins de leur temps. On peut également travailler les modes de citations, les formes de métissage et d'hybridations propres au monde d'aujourd'hui et à l'art contemporain. Il est aussi possible d'établir des liens avec la géographie en travaillant sur l'architecture, l'urbanisme et l'évolution des paysages (réels et imaginaires) ou sur les utopies spatiales.

Le champ spécifique de l'analyse de l'image est partagé entre plusieurs disciplines qui gagnent à coordonner les corpus et l'appropriation du vocabulaire de l'analyse.

EPI possibles, thématiques « Culture et création artistiques » et « Information, communication, citoyenneté » - en lien avec les arts plastiques, l'éducation musicale, l'histoire des arts, l'histoire.

- Imaginer la ville idéale pour les Sourds sous forme de plans, de croquis, de montages photographiques ou de récits.
- Concevoir en version papier ou numérique un affichage évoquant un des événements de la culture sourde.
- Conception et expression d'une chanson signée en groupe ou en binôme avec des pairs entendants.
- Les caricatures sont-elles des insultes ou des dénonciations ? Lecture de dessins de presse ; dessins satiriques d'élèves sur l'actualité ou sur la vie du collège.
- L'image au service de la sensibilisation à la surdité, la langue des signes ou l'expression visuelle : recherche, analyse d'affiches, de photos, de films.
- Le théâtre et la langue des signes : étude d'une relation historique et artistique forte.

LA LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE ET LES AUTRES LANGUES DES SIGNES

EPI possibles (tout niveau du cycle), thématiques « Langues et cultures étrangères et régionales »

- Comparaison entre la LSF et la BSL (British Sign Language) ou l'ASL (American Sign Language) et la langue anglaise, en leur qualité de reflets des sociétés dans lesquelles elles sont utilisées. Eléments de découverte de la culture sourde dans ces pays, et de comparaison avec les arts et la culture en lien avec la LSF.
- Mener un projet de recherche documentaire autour de la situation des langues minoritaires, notamment régionales (leur histoire, leur reconnaissance) en faisant des liens avec la situation des langues des signes.

LA LANGUE DES SIGNES ET LES AUTRES CHAMPS DU SAVOIR

La LSF participe à l'expression dans toutes les disciplines, y compris scientifiques. On veille à développer, avec le CDI et le professeur documentaliste, les compétences de traitement de l'information, de connaissance et d'usage des médias.

EPI possibles, thématiques « Information, communication, citoyenneté », « Sciences, technologie et société » - en lien avec la physique-chimie, les sciences de la vie et de la Terre, l'éducation aux médias et à l'information

- Tout niveau du cycle : Présentation, mise en scène, appropriation de l'espace : valoriser son travail, rendre compte de son travail, présenter à un public, par l'expression, la production, le numérique, la mise en scène...
- Tout niveau du cycle : Aider les élèves à lire/visionner/produire des LS-vidéos scientifiques (compte rendus d'expériences, formulations d'hypothèses...).
- Tout niveau du cycle : Travail sur le lexique scientifique, mais aussi jeu sur les unités lexicales spécifiques au domaine scientifique (par ex. : astronomie, organisation du vivant, eau, organes corporels, etc.).

- 3^{ème} : Mener un projet de recherche documentaire autour de questions relatives à l'éducation aux médias et à l'information, en utilisant des productions numériques et des écrits divers, en produisant un document en LS ou des poèmes en langue des signes, en alimentant le site du collège.